

Assemblée nationale de Salomon

5 Allg.- AO.-

Ber. 26/E/45

25.10.1945.

*W
C
D*

*Le Conseil fédéral
est d'accord avec les
décisions du
Comité du Don suisse.*

Monsieur le Conseiller fédéral Petitpierre.

Je me permets de vous soumettre
ci-joint les décisions prises hier par le Comité exécutif
du Don suisse sous réserve de l'approbation de l'autorité
fédérale.

*26.10.
M. Petitpierre
28 OCT. 1945*

Votre attention me paraît devoir
être attirée en particulier sur les secours à l'Allemagne,
à la Finlande et à la Pologne. Pour ce qui est de ce
dernier pays, il est intéressant de relever que le Don suisse
a été mis en mesure d'envoyer à Varsovie un délégué dont
les rapports permettront de juger des possibilités de réa-
lisation des projets envisagés. Quant à l'Allemagne, le
programme arrêté ne s'écarte pas de la décision de principe
du Conseil fédéral limitant notre assistance aux domaines
sanitaire et de l'enfance. J'ai considéré devoir recommander
qu'il soit fait en sorte que notre aide à la population alle-
mande soit apportée sans discrimination, à l'exclusion de
toute préférence aux déportés de Pologne et de Tchécoslova-
quie. Il importe en effet que nous n'apparaissions pas
comme les redresseurs du tort causé à ces victimes de la
politique de Varsovie et de Prague.

Il va sans dire qu'avant de passer
à la réalisation, à supposer, comme je l'admets, que l'auto-
rité fédérale soit d'accord, nous devons attendre le résul-
tat des sondages que nous avons entrepris à Paris, Londres
et Washington par l'intermédiaire de MM. Hoppenot, Harrison
et MacKillop concernant l'attitude de principe des Gouverne-
ments français, anglais et américain.

Au cours de cette même séance
d'hier, le Comité exécutif a été sollicité de financer
l'hospitalisation en Suisse, par la Croix Rouge suisse,
d'une centaine d'enfants tchécoslovaques pré-tuberculeux

*Spécial. Demand
27/E.
Le Conseil fédéral
n'est ni il n'est
porteur de 22 ans
100 enfants en
Suisse. M. Sp.*

*M. Walther explique à M. Remond que je n'ai pas mis mon veto, bien que je ne
d'accord. Je ne voulais pas que le CH suisse fait des concessions et qu'elle fasse défaut de
de Tchécoslovaquie. H. 26/X/45*



Ce projet résulte d'une démarche faite directement par la Légation de Tchécoslovaquie auprès de la Croix Rouge suisse. Il est à mon avis choquant que nous offrions un changement d'air à des enfants d'un pays qui dispose sans doute sur son territoire de stations appropriées pour l'installation de preventoriums au moment même où des dizaines de milliers d'enfants allemands originaires de ce territoire en sont chassés dans des conditions que l'on hésite à qualifier.

Nous n'avons guère d'autre ressource que de traîner les choses en longueur. Cependant, il paraît difficile de faire marche arrière. Je n'ai pas manqué de démontrer à la Croix Rouge suisse et à l'Office central du Don suisse qu'ils devaient s'abstenir de ce genre de négociations avec des représentations diplomatiques de pays étrangers.

E. de Helle

25.10.1945.

1 annexe.-

Copie à M. le Ministre Stucki.

Neueste Hilfsaktionen der Schweizer Spende

Der Arbeitsausschuss der Schweizer Spende hat in seiner Sitzung vom 24. Oktober die nachstehenden Beschlüsse mit dem Vorbehalt gefasst, dass die Bundesbehörden ihre Zustimmung geben.

I. Deutschland.

1. Lieferung von Schuhen und Kleidern an "displaced persons"-Lager in der britischen und amerikanischen Zone, insbesondere für Kinder in diesen Lagern . . . Fr. 400'000.-

2. Sendung von Medikamenten nach

Mannheim	Fr. 40'000.-
Frankfurt	Fr. 60'000.-
Aachen	Fr. 40'000.-
Köln	Fr. 60'000.-

3. Sendung von Medikamenten und Kleidern an die 50'000 Kinder aus der britischen Zone Berlins, welche von den Engländern nach dem Westen evakuiert werden Fr. 68'000.-

4. Entsendung von zwei Aerztemissionen des Schweiz. Roten Kreuzes zur Ausscheidung von Tuberkulose-Kranken in den "displaced persons"-Lagern der britischen Zone Fr. 28'700.-

Der Arbeitsausschuss hat ferner seine grundsätzliche Zustimmung zu den folgenden Aktionen gegeben:

a) Medikamentensendung nach Berlin im Werte von vorerst Fr. 100'000.-;

b) Kinderhilfsaktionen in den Städten: Freiburg, Pforzheim, Frankfurt, Saarbrücken und Kassel, wobei allenfalls verschiedene schweizerische Hilfsorganisationen zur Mitarbeit herangezogen werden. Diese Aktionen werden insgesamt auf eine Million Franken geschätzt und umfassen Lieferung einiger Baracken, von Lebensmitteln, Stoffen zur Anfertigung von Kinderkleidern usw.

Selbst: Ruhr

Der Delegierte der Schweizer Spende für Deutschland Herr Dr. Mayr wird demnächst nach Deutschland fahren und zusammen mit Herrn Dr. Lindt, Delegiertem des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz, die Durchführbarkeit dieser Aktionen abklären.

II. Oesterreich.

1. Sendung von Lebensmitteln (Verteilung an Volksküchen und Spitäler), sowie von einigen Ambulanzwagen für den Sanitätsdienst in Wien Fr. 205'000.-
2. Sendung von Milchprodukten und Stärkungsmitteln, sowie von Medikamenten nach der britischen Besetzungszone Fr. 185'000.-
3. Für kleinere Grenzaktionen in Oesterreich und Deutschland wurde ein Globalkredit von Fr. 50'000.-
gewährt.

III. Finnland.

Sendung von Schuhen und Kleidern für . . . Fr. 1'000'000.-

Der Schweizer Gesandte liess uns mitteilen, dass nach Ansicht der finnischen Behörden eine solche Aktion nicht auf den Widerstand Russlands stossen wird.

IV. Bulgarien.

Sendung von Medikamenten Fr. 20'000.-

Diese Aktion wurde vom Schweizer Gesandten in Sofia anlässlich seines kürzlichen Aufenthaltes in der Schweiz sehr begrüsst.

V. Polen.

Der Arbeitsausschuss beschloss für Polen Aktionen im ungefähren Umfang von Fr. 2'000'000.- durchzuführen und sieht insbesondere eine Aerzte- und eine Veterinär-Mission vor. Ein Delegierter der Schweizer Spende wird demnächst nach Polen fahren, um die entsprechenden Abklärungen zu treffen.

25. Oktober 1945.